

Classe Préparatoire (CPGE) MPSI puis MP à ORLÉANS

École des Mines à NANTES

« Bonjour.

En ce qui me concerne, j'ai obtenu mon Bac S en juin 2010 avec mention Bien. Dès la rentrée de septembre, je suis rentré en prépa MPSI au lycée Pothier à Orléans.

J'ai fait ce choix car je savais que je voulais travailler dans un domaine en rapport avec les sciences, mais je n'avais pas encore une idée très précise de mon orientation.

Ainsi, je me suis dirigé vers un enseignement scientifique général et poussé, en espérant que cela me permette de trouver ma voie.

Evidemment, j'avais entendu tout un tas de rumeurs sur la prépa, comme quoi il fallait s'attendre à travailler tout le temps, qu'il y avait une très forte compétition entre les étudiants ... Pour résumer, cela pouvait s'assimiler au bagne !

Mais en fait, pour ma part, il s'avéra que ces stéréotypes étaient plutôt faux. En effet, durant ma 1^{ère} année, il fallait évidemment fournir une charge de travail importante, surtout en maths et en physique (j'avais 12h de maths et 8h de physique par semaine), mais ce n'était pas insurmontable en s'organisant un minimum. Les professeurs étaient exigeants, pouvaient être blessant parfois, mais ils étaient très proches de nous et nous poussaient pour réussir.

Par ailleurs, l'ambiance dans la classe était super : une aide mutuelle et de vraies amitiés se sont créées.

À propos de mes résultats, j'étais dans la 1^{ère} moitié de la classe (environ 15^{ème} sur 45). Après, en prépa il faut s'attendre à avoir pas mal de notes en dessous de la moyenne (4 sur 20 par exemple), car le système de notation

est totalement différent comparé au lycée.

En gros, celui qui a le plus de réponses correctes au DS obtient 20 (car un devoir ne peut jamais être fini en entier, il y a toujours une question qui bloque à un moment), et le barème se base sur lui. C'est donc un système de notes relatif aux autres élèves de la classe.

À côté des devoirs hebdomadaires, il y a aussi les kholles. Ce sont des sortes d'interrogations orales (en maths, physique, anglais), à raison de 2 par semaine. En maths et physique, elles durent 1 heure et comprennent une question de cours (qu'il vaut donc mieux avoir appris) et 1 ou 2 exercices. C'est l'occasion d'avoir de bonnes notes (16 sur 20 par exemple) si le cours est connu, et cela permet aussi de réviser pour les devoirs de fin de semaine.

En fin de 1^{ère} année, je me suis orienté vers la filière MP (maths-physique) non étoilée.

En effet, les 10-12 premiers élèves de la classe (ce qui n'était pas mon cas) vont en 2^{ème} année dans des classes étoilées (où le niveau est très élevé), pour préparer les concours les plus durs (Polytechnique, ENS et autres ...).

N'ayant pas les résultats suffisants pour cela je me suis tout naturellement dirigé vers une classe « normale ».

Par ailleurs, aller en prépa ne signifie pas ne plus avoir de vie. J'ai, ainsi, continué à jouer au foot, faisant 1 entraînement et 1 match par semaine.

Il faut simplement savoir s'organiser pour garder du temps pour soi. Chaque soir, je travaillais 1 à 2 heures pour réviser mes cours et préparer les exercices, et le WE je ne travaillais quasiment pas, je décompressais en grande partie.

En 2^{ème} année, la charge de travail était un peu moins importante, je trouve : peut être du fait que j'étais dans une classe non étoilée et peut-

être aussi que je m'étais habitué au rythme.
Toutefois, la pression des concours
(en mars-avril) arrive assez vite !

Au retour des vacances de février, il faut
commencer à tout réviser pour être prêt pour
ce mois de concours qui est très long !

Les concours, c'est le moment le plus dur : un
mois d'épreuves non-stop (en ce qui concerne
les écrits), où il ne faut pas se rater. En effet, il
faut avoir des bons résultats aux écrits pour
ensuite avoir la possibilité d'accéder aux oraux,
qui se déroulent en juin – juillet, et espérer
intégrer une école qui nous plaît.

Après les écrits, j'ai obtenu des résultats
corrects mais pas géniaux. J'étais admis aux
concours CCP et Mines, mais pas avec
énormément de points d'avance.

Puis après les oraux je n'étais pas vraiment
mieux classé, donc je n'ai pas eu les écoles que
je souhaitais. J'ai, de ce fait, décidé de faire
5/2, c'est à dire de redoubler ma 2^{ème} année
pour avoir les écoles que je souhaitais.

Grâce à cela, j'ai pu obtenir de meilleurs
résultats, et je suis, ainsi allé aux Mines de
Nantes : une école d'ingénieurs assez
généraliste car je n'avais pas encore une idée
précise de ce que je voulais faire.

Ensuite, en école d'ingénieur, le rythme est
totalement différent. Il faut évidemment
travailler un minimum pour valider ses
semestres, mais ce n'est rien comparé au
rythme de la prépa.

Puis la vie extrascolaire est très riche avec les
associations sportives, les soirées ...

De plus, en début de 1^{ère} année il y a le mois
d'intégration qui permet de découvrir les autres
membres de notre promo et de l'école au
travers de défis, de WE super marrants et
bon enfant.

Pour en revenir aux cours à proprement parlé :
en 1^{ère} année, commune à tout le monde, toutes
les matières sont abordées : informatique,
statistiques, électronique, mécanique des
fluides, thermodynamique, mécanique
quantique ...

Cela permet de voir les domaines qui nous
intéresse vraiment.

Durant cette 1^{ère} année, un stage d'un mois en
tant qu'opérateur en production est aussi
réalisé, ce qui permet de découvrir le monde du
travail avec les ouvriers et de se confronter
à la réalité du terrain.

Pour ma part, je me suis orienté en 2^{ème} année
vers une filière GSE (génie des systèmes
énergétiques), car le domaine des énergies, pas
mal abordé en 1^{ère} année, m'attirait tout
particulièrement. J'ai donc suivi des cours de
mécanique des fluides, thermodynamique,
environnement, modélisation de phénomènes
physiques.

Puis, à la fin de cette 2^{ème} année, j'ai réalisé un
stage de 3 mois à l'étranger à l'université de
Glasgow en Ecosse. J'ai principalement
travaillé sous un logiciel (MATLAB) pour
modéliser des phénomènes physiques. La
charge de travail durant ce stage n'était pas
trop importante ce qui m'a permis de découvrir
le paysage et la culture Ecossoise.

Actuellement, tout se passe bien, je suis en 3^{ème}
et dernière année, j'ai fini les cours et je viens
de débiter mon projet de fin d'études de 6
mois à Nantes, chez Cofely AXIMA (une
filiale de ENGIE).

Je travaille dans la partie bureau d'études de
cette entreprise qui réalise des systèmes de
climatisation-ventilation-chauffage. »

M.S – TS – 2009/2010

